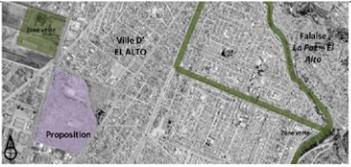


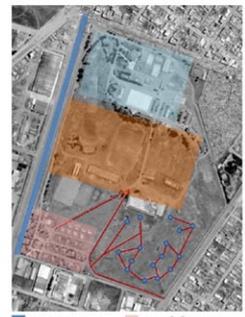
# LA TERRE NOURRICIÈRE, VERS LE HAUT, VERS LE BAS...

# EL ALTO - 4100 m/s/n/m

Le site stratégique à 4100m d'altitude, en bordure de grands axes de circulation internationaux et surtout c'est une zone intermédiaire entre le haut et le bas. La ville pauvre El Alto une de plus hautes du monde, au travers de cette proposition prétend tisser de lien avec la ville de riches d'en bas.



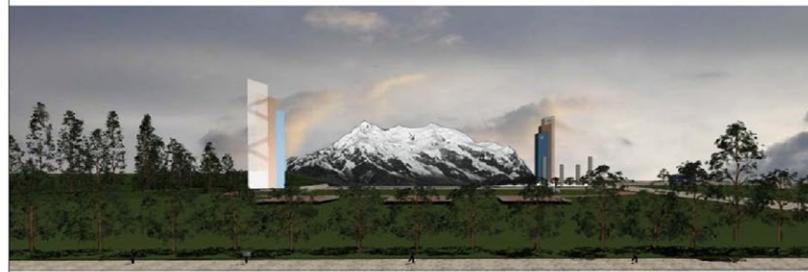
Le terrain -une base militaire- c'est un grand vide sur la ville. Il s'appuie sur trame parcellaire spontanée de type organique. Or la ville dehors se construit sur une trame géométrique basée sur des formes rigides triangulaires, rectangulaires...



La proposition prétend recréer le principe de la dualité andine au travers de différences topographiques, haut, bas à l'échelle intercommunale. Ces opposées sont en harmonie avec les lois de la nature, jour nuit, soleil, lune. Egalement, le caractère ouvert et fermé, public, privé sont présents dans l'aménagement de la place verte, dans les logements. Respect de l'environnement Le réseau nature naît de l'idée de lier deux masses d'arbres existents La première dans la falaise et la deuxième dans le site du terrain. Renforcer des des plantations d'arbres au travers de coulées vertes qui parcourent des sentiers des falaises jusqu'au site du terrain, c'est promenade pour les habitants de deux communes.

La séquence verte termine dans une place, orientée au Nord. C'est un lieu de réunion pour des populations d'en bas et d'en haut. Elle rayonne vers le sud pour atteindre des logements décents.

Dans le respect de l'existant, la trame est organique. L'accès à la place, une sorte de porte à l'échelle de la ville se localise au carrefour de trois rues. Un point de repère ferme le dispositif. La fenêtre urbaine est à l'honneur avec des éléments naturels et bâtis. Une barrière naturelle d'arbres au NO est préservée. Egalement le terrain sportif existant se voit renforcé. Des logements neufs et renovés sur la base de la trame organique et dans respect de axes existents éphémères et de la topographie du terrain.



Les peuples andins vivent dans le respect de leurs coétoimes et dans la mémoire de la cosmovision andine. L'homme habite dans cette terre dans le respect de la nature et en harmonie constante. Différents rites sont offerts à la mère nourricière dite Pachamama ainsi qu'aux montagnes protectrices et surveillantes des hommes et tout ce qui concerne l'environnement construit et non construit.

La proposition prétend recréer le principe de la dualité andine au travers de différences topographiques, haut, bas. Egalement le caractère ouvert et fermé, public, privé. Ces opposées sont en harmonie avec les lois de la nature, jour nuit, soleil, lune. Les points de repère bâtis sont le cadre de la fenêtre urbaine où la figure de l'Achachila - montagne de l'illimani- s'impose monumentalement dans la ville...